

# Des millions d'enfants forcés de travailler comme domestiques dans le monde

Mise à jour le mercredi 12 juin 2013 à 9 h 16 HAE | Radio-Canada avec Agence France-Presse



De jeunes Indiens manifestent contre le travail des enfants. Photo : AFP/RAVI RAVEENDRAN



Des jeunes filles manifestent contre le travail forcé et la déportation au Bangladesh. Photo : AFP/JEWEL SAMAD

Plus de 10,5 millions d'enfants de 5 à 17 ans travaillent comme domestiques dans le monde dans des conditions qui s'apparentent parfois à de l'esclavage, rapporte le Bureau international du travail (BIT). Une situation qu'a dénoncée avec force mercredi le pape François, au Vatican.

Selon l'organisme BIT basé à Genève, qui a publié ces données mardi, à la veille de la Journée mondiale contre le travail des enfants, ces millions d'enfants employés par des particuliers constituent une main-d'œuvre vulnérable régulièrement soumise à des sévices physiques et psychologiques de toutes sortes.

« Ces enfants sont loin de leurs familles, ils sont isolés et sont en état de grande dépendance », a expliqué à l'Agence France-Presse la directrice du programme du BIT pour l'abolition du travail des enfants, Constance Thomas.

**« Ils travaillent énormément d'heures, n'ont aucune liberté personnelle, et ce travail est le plus souvent clandestin. »** — Constance Thomas,

directrice du programme du BIT pour l'abolition du travail des enfants

## **Mauvais traitements et travail forcé**

Bien qu'il constitue souvent la seule issue pour des millions d'enfants seuls, abandonnés ou qui agissent comme soutien de famille, le travail domestique est souvent source de péril et d'humiliation pour beaucoup d'entre eux, souligne le BIT.

Souvent illettrés et non scolarisés, ces enfants à qui on demande de travailler de longues heures pour faire l'entretien ménager, la cuisine, la lessive, etc. sont parfois mal logés, mal nourris et en général sous-payés.

Plusieurs d'entre eux ne sont parfois même pas payés et mis au travail de force dès l'âge de 5 ou 6 ans.

## **Vendus, donnés ou déportés de force**

Dans les pages du rapport du BIT sur les enfants domestiques, de nombreux témoignages d'enfants font état de familles qui ont donné ou vendu leurs enfants à des « employeurs » pour rembourser des dettes ou simplement pour rendre service.

Certains enfants rapportent avoir été l'objet de propositions à caractère sexuel de la part de leur employeur, tandis que d'autres sont brutalisés ou entretenus dans des conditions qui s'apparentent davantage à de l'esclavage.

Le rapport traite également de centaines de milliers d'enfants haïtiens rescapés du [tremblement de terre de 2010](#), qui sont exploités par des employeurs sans scrupules dans des conditions qui s'apparentent à du travail forcé.



*Des fillettes au travail en Inde. Photo : IS/iStock*

*D'autres enfants, essentiellement des filles originaires d'Éthiopie, sont envoyés par milliers chaque année au Moyen-Orient pour y travailler comme domestiques.*

*D'après les données du BIT, les 10,5 millions d'enfants employés dans le monde comme domestiques représentent 5 % du total des enfants travailleurs, soit 305 millions de jeunes de 5 à 17 ans.*

*De ce nombre, 73 % sont des filles.*

### ***Le pape François s'élève contre l'exploitation de ces enfants***

*La situation de ces millions d'enfants domestiques a eu des échos jusqu'au Vatican, où le pape François a lancé mercredi un vibrant appel contre l'exploitation des enfants.*

*Le chef de l'Église catholique a particulièrement déploré cette pratique qui touche majoritairement des petites filles.*

*Devant 60 000 personnes réunies place Saint-Pierre, le pape a déclaré : « Il y a des millions de mineurs, pour la plupart des petites filles, qui sont victimes de cette forme cachée d'exploitation qui compte souvent aussi des agressions sexuelles, des mauvais traitements et des discriminations. »*

*Dénonçant ce phénomène comme un « véritable esclavage », le pape François a appelé la communauté internationale à agir pour combattre « cette plaie ».*

*« Tous les enfants doivent pouvoir jouer, étudier, prier et croître, dans leurs propres familles, dans un milieu harmonieux, d'amour et de sérénité : c'est leur droit et c'est notre devoir. » — Le pape François*